



Du confinement au rayonnement

Édito

Ces dernières semaines, nous avons vécu « sous cloche », appelés à rester confinés chez nous, évitant au maximum les contacts. Ces mesures exceptionnelles ont sans aucun doute permis de limiter les décès et les personnes gravement touchées par l'épidémie de COVID-19 dans notre pays. Nous avons bien senti combien ces restrictions venaient bouleverser nos modes habituels de relations. Certains se sont retrouvés sans contacts ou presque, d'autres ont pris le temps d'appeler des proches. Pour tous vraisemblablement, cela a été l'occasion de réfléchir à la fragilité, à l'éphémère, mais aussi à l'essentiel, à ce qui demeure.

Après la mort de Jésus les disciples sont aussi confinés d'une certaine manière. Ils ne le sont pas à cause des autorités romaines ou juives, ils le sont par la peur. C'est la peur qui les empêche de sortir, qui les paralyse tellement qu'ils abandonnent ce qui était leur quotidien avec le Christ : marcher sur les chemins de Palestine, aller à la rencontre des gens, écouter...

Il faudra un événement décisif pour que les disciples reprennent le chemin du « dehors », pour qu'ils osent sortir, parler, rencontrer, écouter, témoigner. Cet événement décisif, c'est le don de l'Esprit Saint à la Pentecôte. La peur qui

paralyse se transforme en un élan missionnaire pour l'annonce de l'Évangile.

Et si ce que nous avons vécu pendant ces dernières semaines venait aussi réveiller l'élan missionnaire en nous ? Si le fait d'être physiquement coupés des autres chrétiens nous redonnait le goût de l'Eglise qui rassemble et fait l'unité ? Si l'absence d'Eucharistie nous redonnait le désir de recevoir le Christ dans sa Parole, dans son Corps et son Sang ? Si la prière personnelle ou familiale que nous avons redécouverte venait modifier profondément notre rapport à Dieu ? Si une nouvelle Pentecôte nous était donnée ?

La vie chrétienne ne pourra jamais être « sous cloche », sous le boisseau comme le dit Jésus dans le Sermon sur la Montagne (Mt 5,15). Elle ne peut être que lumineuse, joyeuse, communicative. « Que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux ». (Mt 5,16)

L'Eglise n'isole pas, elle rassemble !

P. Jean-Philippe Morin +
Vicaire général

Intentions de prières du Saint-Père

Mai

Pour les diacres

Prions pour que les diacres, fidèles à leur charisme au service de la Parole et des pauvres, soient un signe stimulant pour toute l'Eglise.

Juin

Le chemin du cœur

Pour que ceux qui souffrent trouvent des chemins de vie en se laissant toucher par le Cœur de Jésus.



► À retrouver sur www.prieraucoeurdumonde.net/intentions-2020

Contre les causes de la faim, mobilisons-nous !

Comme chaque année, le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement-Terre Solidaire, Service de France, a appelé l'ensemble des chrétiens au partage pendant le Carême. Cette mission s'inscrit dans la démarche de Carême proposée par l'Eglise de France. Elle nous invite, à l'écoute de la Parole à la conversion et au partage aux dimensions du monde. Grâce à la collecte des dons, le CCFD-Terre Solidaire peut soutenir sur tous les continents des organisations qui luttent contre la faim et ses causes. Ce temps fort représente habituellement près de 30% des recettes annuelles du CCFD - Terre solidaire.

Avec la crise liée au COVID-19, la campagne de Carême du CCFD-Terre Solidaire a été bouleversée. Toutes les animations autour de la solidarité internationale organisées par ses bénévoles ont été annulées. La quête du 5^{ème} dimanche de Carême dans toutes les églises de France, reversée au CCFD-Terre Solidaire, a été elle aussi annulée.

Toutes ces actions de collecte et de mobilisation de terrain qui permettent, aux bénévoles, de lever des fonds n'ont donc pas eu lieu.

C'est pourquoi, nous invitons l'ensemble des communautés chrétiennes à prolonger ce geste de partage, pour que le CCFD-Terre Solidaire et ses partenaires locaux poursuivent leurs actions et aident les plus vulnérables dans leur lutte contre la faim et les inégalités.

► Pour faire un don en ligne :
<https://soutenir.ccfid-terresolidaire.org>

Pour envoyer un chèque :
 CCFD - Terre solidaire, 20 rue colombeau, 03000 Moulins



À la prière de l'Église



Adieu Catherine Morjaret

Après un combat courageux contre le cancer de quelques mois dans l'espérance, est décédée le 17 mars à l'âge de 64 ans. Elle s'est donnée pleinement au service des enfants et des jeunes, dans son travail professionnel comme professeur d'éducation physique et dans son engagement de foi au service de l'aumônerie catholique des jeunes de Montluçon. Nous rendons grâce dans la douleur pour tout le travail missionnaire accompli.



Adieu Soeur Marie-Blandine

Marie-Bernard Magnien a vu le jour en 1933. C'est au Puy en Velay, en octobre 1953, dans la Congrégation de Sainte Croix, qu'elle commença son noviciat. Elle fera sa profession Religieuse en 1954 et choisit alors le nom de Soeur

Marie-Blandine.

Elle enseignera l'anglais pendant 20 ans.

En août 1973, elle choisit la vie contemplative et rejoindra le monastère de la visitation à Mâcon, y fera profession le 4 janvier 1976, jour de l'Épiphanie; puis avec toute sa communauté elle viendra à la Visitation de Moulins le 19 mai 1995.

La maladie d'Alzheimer lui fit perdre la mémoire et ses repères... jusqu'à ce qu'il devienne nécessaire qu'elle parte à la Résidence Notre Dame de la Visitation à Dijon. Elle nous a quittés le 10 avril dernier, jour du Vendredi Saint, là où le Seigneur est venu à sa rencontre et choisit de la prendre avec lui. Elle a été inhumée le 19 avril, jour où Bernadette Soubirous est entrée dans son éternité.

L'absence de messes, l'occasion de redécouvrir la beauté de l'Eucharistie



Jeudi Saint, Jésus et ses disciples étaient rassemblés pour célébrer la Pâque.

Cette année, que nous soyons en famille, seul ou en couple, c'est également, comme nos frères juifs, dans nos maisons et nos appartements, que nous avons vécu ce repas pascal si particulier, durant lequel Jésus institua l'Eucharistie, source et sommet de notre vie d'enfants de Dieu. Nous avons été, d'une certaine manière, avec lui et ses apôtres, réunis dans l'intimité de la Chambre Haute pour célébrer la Pâque.

Et avec les apôtres, nous voilà surpris et émerveillés... Car cette Pâque n'est pas une Pâque comme les autres ! Paul nous a raconté ce qui s'était passé : « la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. »

Ce Jeudi Saint, nous faisons mémoire de l'Institution de l'Eucharistie dans la douleur. Si nous sommes, dans la communion des saints, avec les apôtres, les participants émerveillés de cette première Eucharistie présidée par Jésus, vous ne pouvez pas, comme eux, et comme vous le faites habituellement, recevoir le Pain de la Vie et boire à la Coupe du Salut. Oui, il est douloureux de ne pas communier au corps et au sang de notre Sauveur, d'accueillir en nous la grâce de sa vie offerte par amour, et de fortifier ainsi cette alliance qu'il est venu sceller avec l'humanité en ce soir si particulier. Et il est douloureux, pour les pasteurs que nous sommes, en ce jour qui fût notre fête, de célébrer privés du peuple qui nous est confié, et qui trouve précisément son unité dans l'Eucharistie qui le rassemble et le sanctifie.

Vous le savez, Saint Jean ne raconte pas l'institution de l'Eucharistie, mais relate un geste fort curieux de Jésus : « Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se

mit à laver les pieds des disciples. » Ce geste du lavement des pieds, nous l'écoutons et le revivons chaque Jeudi Saint. Il vient donner tout son sens au récit de l'institution de l'Eucharistie que nous a rapporté Saint Paul, et il le déploie : en lavant les pieds de ses disciples, Jésus s'offre à nouveau, Jésus s'abaisse, afin que ses amis et, avec eux, tous les hommes, vivent vraiment de l'Amour qu'il leur porte : « ayant aimé les siens, il les aima jusqu'au bout... », un amour plus fort que toutes les puissances de mort !

Nous le voyons, le geste du lavement des pieds, c'est beaucoup plus qu'un geste d'amabilité ou de gentillesse... C'est « le maître et le Seigneur » qui s'agenouille à nos pieds, prenant la place du dernier des esclaves, afin que puissions prendre place à son repas.

Et si, en cette Pâque du Seigneur, nous avons été plutôt invités à rejoindre Jésus afin de servir avec lui ? L'esclave ne participe pas au repas, il lave les pieds des invités et les sert à table.

Et si, en cette Pâque du Seigneur, nous qui étions habituellement les invités de son repas et qui partageons son Pain de Vie, il nous fallait communier autrement à sa vie ? Comment ?

■ En communiant à sa présence en nos frères et sœurs en humanité qui, comme le Christ, ont revêtu le tablier du serviteur, tout particulièrement en ces temps où sévit le COVID19 : le personnel soignant et tous ceux qui contribuent à ce que les services indispensables soient assurés à la collectivité nationale.

■ En communiant à sa présence en nos frères et sœurs souffrants et en faisant de notre prière pour eux un des plus beaux tabliers de service : les malades du COVID à travers le monde et, plus largement, tous nos frères et sœurs touchés par la violence, les discriminations, la pauvreté, le deuil... Enfin, je n'oublie pas nos frères et sœurs dans la foi qui ne peuvent pas s'approcher de l'Eucharistie en raison de leur situation personnelle, parce qu'ils vivent dans des pays où la liberté religieuse n'existe pas, où règne la persécution, où les prêtres manquent...

Pour eux tous, nous offrons notre souffrance de ne pouvoir recevoir le Pain de vie, afin de communier à la leur. Le pain que nous, prêtres, nous offrons le soir du Jeudi Saint au Père, fut lourd, frères et sœurs, de votre souffrance et de celles de tous ceux-là que nous venons de citer. Ce sera notre manière de prendre le tablier du Serviteur. Nous demandons au Seigneur la grâce de devenir, toujours davantage et jour après jour, « pain rompu pour notre monde » ; la grâce d'être, toujours davantage et jour après jour, « ce que nous recevons en chaque Eucharistie, le corps du Seigneur offert pour la vie du monde ».

Extraits de l'homélie du Jeudi Saint 2020,
par M^{gr} Laurent PERCEROU
Evêque de Moulins

Contenu complémentaire



La communion spirituelle, une vidéo de Frère Tarcisius :
bit.ly/comunion-spirituelle

RETRANSMISSION MESSES EN DIRECT !



LIVE



Messes de semaine,
du L au V, à 12h.

Messes dominicales
les dimanches, à 9h.

Jusqu'au retour des messes dans les églises, RDV sur le site du diocèse de Moulins, sur facebook ou sur RCF.



PARCE QUE MEME DE LOIN,
NOUS SOMMES LÀ POUR VOUS
**LES PRÊTRES CONTINUENT
D'ASSURER LEUR MISSION !**

➔ Envoyez DON par SMS au 07 57 91 93 01
➔ Vous recevrez alors un SMS de réponse avec un lien.
Cliquez sur le lien et faites votre don.

Formation

La formation au séminaire

« Pour faire un homme mon Dieu que c'est long » chantait Hugues Aufray. Mais saviez-vous que pour faire un prêtre c'est presque aussi long ? En moyenne sept ans de formation. Souvent plus, rarement moins. Et tous ne sortent pas docteur en théologie ...

C'est que en réalité la partie intellectuelle n'est qu'une partie de la formation au séminaire. En effet, celle-ci est bâtie sur quatre piliers. La formation intellectuelle bien sûr. Théologie, philosophie, Ecriture Sainte et bien d'autres matières réjouissantes encore. Cela afin d'entrer dans l'intelligence des mystères que nous célébrons. Deuxième pilier, la formation spirituelle. Pour fonder sa vie sur le Christ. Prière personnelle, liturgie des Heures, Eucharistie, accompagnement spirituel jalonnent la vie du séminariste pour que cela jalonne sa future vie de prêtre. Troisième pilier : la formation pastorale. D'abord par des activités pastorales diverses (aumônerie d'hôpital par exemple), puis en alternance séminaire-paroisse pour découvrir de l'intérieur la vie pastorale d'un prêtre. Enfin, la formation humaine. Parce qu'un bon prêtre est avant tout un homme bon, mature, vrai avec lui-même, conscient de ses faiblesses pour pouvoir se convertir mais aussi de ses qualités pour en user.



Alors tous ne seront pas théologiens, mais tous nous l'espérons seront de bons pasteurs, de saints prêtres. Sept années ne suffisent pas pour cela. C'est l'affaire de toute une vie. La formation doit donc être continue et poursuivie tout au long de la vie presbytérale. Alors oui, pour faire un prêtre « mon Dieu que c'est long », mais ça vaut le coup !

Foucauld Pommier
Séminariste

INFORMATION COVID-19 PÈLERINAGES

Face à l'épidémie de covid-19 et aux mesures prises par le gouvernement pour contenir sa propagation, de nombreux pèlerinages sont annulés, reportés ou nécessitent une nouvelle organisation.

DU 2 AU 11 MAI 2020

NEUVAINES

*Prière à
Saint Mayeul
et
Saint Odilon*

Neuvaine commençant le 2 mai (qui devait être le premier jour de notre pèlerinage diocésain) au 11 mai (jour de la Saint Mayeul, et jour supposé du déconfinement)

Ô saint Mayeul et saint Odilon, infatigables témoins de l'Evangile sur les routes de votre temps, conduisez-nous aujourd'hui encore vers le cœur de Jésus-Sauveur. Vous qui avez soulagé tant de malheureux, nous nous confions à votre fervente prière. Portez-la au Père de toute tendresse :

Toi, Seigneur, qui es l'hôte mystérieux de nos âmes, ravive en nous l'esprit de prière, le goût d'une inventive charité dans l'unité des cœurs.

Toi qui fais miséricorde aux miséricordieux aux vivants comme aux défunts, accorde-nous tes grâces de paix en nos conflits, et de force en nos maladies de l'âme et du corps, tout particulièrement en ce temps de pandémie mondiale qui provoque tant de souffrances. Toi qui aimes ce monde à sauver, avec Marie, Mère de Miséricorde, libère en nous la joie de l'Esprit-Saint pour croire, espérer et aimer dans l'audace et l'humilité, et bâtir ton Royaume en beauté. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles.

Amen.



Prochains évènements

A noter : la plupart des évènements ont été annulés ou reportés. Cet évènement est maintenu.

■ **Préparation de la semaine missionnaire extraordinaire d'octobre 2020** : jeudi 11 juin, de 9h à 21h, salle paroissiale Saint-Léger Sainte-Procule à Gannat.

► informations détaillées sur le site du diocèse :
www.catholique-moulins.fr

Prochains pèlerinages

■ Pèlerinage de la Paix - Souvigny

Les 2 & 3 Mai 2020.

⚠ **Annulé ! RDV en 2021, les 1^{ers} et 2 mai**

■ Pèlerinage en Arménie du 12 au 19 Mai 2020.

⚠ **Annulé ! RDV en 2021 (dates à venir)**

■ Pèlerinage à Lourdes des anciens combattants, du 4 au 9 Juin 2020.

⚠ **Reporté.** Plus d'informations prochainement

■ Pèlerinage des pères de Famille

Plusieurs routes prévues convergentes vers Souvigny les 3, 4 et 5 juillet 2020. Marche, nuit d'adoration, conférences.

■ Pèlerinage diocésain à Lourdes, du 3 au 8 Août 2020.

⚠ **Annulé ! RDV en 2021, du 6 au 11 août 2021**

■ Pèlerinage national servants d'autel & servantes de l'assemblée, du 24 au 28 août 2020 à Rome.

⚠ **Annulé ! RDV en 2021 !** Plus d'informations prochainement pour une rencontre cet été ou à l'automne 2020.

■ Pèlerinage des mères de famille, 3 et 4 octobre 2020.

■ Pèlerinage diocésain en Terre Sainte et Jordanie, du 3 au 11 octobre 2020.

Contact service des pèlerinages :

Tél : 04 70 35 10 91

Mail : pelerinages.moulins@wanadoo.fr

Permanences à Saint-Paul :

les mercredis de 14h30 à 17h30.

► tous les pèlerinages sur le site du diocèse :

www.catholique-moulins.fr/service-diocesains/les-pelerinages